

Oswald, F., Schilling, O., Wahl, H.W. & Gäng, K. (2002). Trouble in paradise? Reasons to relocate and objective environmental changes among well-off older adults. *Journal of Environmental Psychology*, 22, 273-288. doi: 10.1006/jevp.255

Contexte de l'ouvrage et de la recherche

<i>Année :</i>	2002
<i>Auteurs :</i>	Oswald : Psychologie du vieillissement, Interdisciplinary Ageing Research, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Goethe, Francfort. Schilling : Médecine moléculaire. Institut de médecine moléculaire et de recherche cellulaire, Université de Fribourg. Wahl : Psychologie du vieillissement. Université de Heidelberg.
<i>Pays :</i>	Allemagne
<i>Public visé :</i>	Entrepreneurs, architectes
<i>Échantillon :</i>	217 personnes âgées de 60-89 ans ayant déménagés récemment dans un environnement non institutionnel au cours des 3 dernières années dans la ville de Heidelberg.
<i>Méthodologie :</i>	Approche quantitative. Entrevues téléphoniques (environ 40 minutes) portant sur les raisons de la relocalisation et les changements objectifs atteints lors du déménagement. Les changements objectifs dans l'environnement concernaient quatre domaines : (1) aménagement du domicile, (2) stimulation, (3) disponibilité des ressources, (4) réseau social. Les raisons du déménagement touchaient quatre aspects : (1) personnels, (2) environnement physiques, (3) environnement social, (4) externes et sociétaux. Ces domaines ont été classés selon trois niveaux de motivations : (1) besoins de bases (autonomie), (2) besoins de bases anticipés (autonomie), (3) besoins d'ordre supérieur (développement personnel).

Résumé et analyse

<i>But de la recherche :</i>	Cette étude vise à approfondir les connaissances sur le processus de relocalisation dans un environnement non institutionnel des personnes âgées d'un point de vue de la gérontologie environnementale.
<i>Objectifs :</i>	(1) Déterminer les motivations principales de la relocalisation. (2) Déterminer de manière objective les changements dans l'environnement suite à la relocalisation dans différents domaines socio-physique. (3) Déterminer la relation entre les motivations de la relocalisation et les changements atteints dans l'environnement lors de ce déménagement.
<i>Pertinence :</i>	En Allemagne, il est prévu que les 50 % des personnes âgées de 55 et plus déménageront au moins une fois avant l'âge de 75 ans.
<i>Cadre théorique et conceptuel :</i>	Les auteurs abordent premièrement le modèle théorique de relocalisation « Retirement-Migration-Model » de <u>Wiseman (1980)</u> . Ce modèle explique la migration résidentielle en fonction des événements déclencheurs, des raisons pour choisir une destination et des autres facteurs affectant la relocalisation. Les facteurs du processus de relocalisation sont classifiés selon s'ils sont répulsifs (« push ») ou attractifs (« pull »). Plusieurs études (Haas & Serow, 1993; Calson et al., 1998) ont déterminé que les aspects attirants une personne vers un nouvel environnement sont plus importants que ceux qui l'ont repoussée de son domicile précédent. Cette dichotomie des facteurs attractifs et répulsifs, bien que très utile selon les auteurs, peut être améliorée par l'analyse des types de facteurs. Le deuxième modèle amené par les auteurs est celui du « complementary-congruence-model » de Carp & Carp (1984) faisant parti du principe d'adéquation personne-environnement. Ce modèle assume l'existence d'une hiérarchie des besoins environnementaux intrinsèques. Il y aurait donc une différence entre les besoins primaires, cherchant le maintien de l'autonomie et les besoins supérieurs reflétant les besoins de développement personnel. La présente recherche fera donc la différence entre ces niveaux de besoins, ajoutant également les besoins primaires anticipés, puisque la relocalisation peut également se produire afin de répondre à des changements anticipés dans le futur.
<i>Argumentation :</i>	Selon Oswald et al. (2002), la décision résidentielle est un phénomène complexe qui implique davantage

qu'une dichotomie entre facteurs répulsifs et attractifs. Ainsi, la majorité des répondants à l'étude ont identifié une composition de 4 facteurs pour déménager, rapportant différents domaines et niveaux de besoins. La relocalisation résidentielle est, par conséquent, un évènement complexe à plusieurs facettes. Les raisons liées au domaine de l'environnement physique sont les plus importantes et représentent 43.1 % des raisons pour déménager. Les raisons personnelles (comme la santé) et les raisons sociales représentaient respectivement 24.1% et 21.2% des raisons de relocalisation. De plus, ces raisons répondaient également aux besoins de bases et d'un ordre-supérieur, ce qui informe que les personnes âgées se relocalisent pour répondre à leurs intérêts personnels et pour favoriser leur développement. Comme les personnes âgées se relocalisent pour répondre à des besoins et pour améliorer leur situation, une amélioration dans la situation résidentielle est attendue de la part des auteurs. Cependant, on remarque les conditions environnementales (mode de tenure, type de domicile, composition du ménage, taille du logement) demeurent stables suite au déménagement. Néanmoins, des améliorations sont notables pour l'environnement socio-physique. Dans plusieurs cas, les aînés se sont rapprochés de leur famille et ont choisi des résidences avec davantage de stimulations et de services. Cela suggère que la relocalisation n'est pas toujours un évènement stressant survenant en réaction à des pressions environnementales, mais qu'elle peut être proactive et permettre d'optimiser leur environnement bâti. Ainsi, la relocalisation peut survenir à n'importe quel moment dans la vieillesse et n'est pas nécessairement associée à des étapes de la vie. La relocalisation des personnes âgées également provoquée par des motivations subjectives qui se transposent en changements objectifs dans l'environnement. Toutefois, selon les auteurs, les changements objectifs seraient indépendants des motivations subjectives ayant encouragées la relocalisation.

Principale contribution :

Les personnes âgées déménagent principalement pour des raisons liées à l'environnement bâti. Néanmoins, peu de différences sont observées dans la situation bâtie suite au déménagement.

Appréciation

Évaluation :

Cette étude apporte plusieurs facteurs influençant la relocalisation et les classes en fonction de leur domaine et au niveau de besoins. De plus, un suivi est fait afin de voir si la relocalisation a permis une amélioration dans la situation résidentielle. Bien que très intéressantes, ces données doivent être prises avec un grain de sel car, l'échantillon est relativement jeune et en santé. Certains de ces facteurs pourraient effectivement être différents pour des personnes plus âgées. Une comparaison avec d'autres études sera nécessaire.

Pertinence pour ma recherche :

Oswald et al. (2002) mentionne que les déménagements des personnes âgées s'expliquent principalement par des raisons liées au cadre bâti. En effet, 43.1% des raisons abordées pour déménager concernaient l'environnement physique. Néanmoins, suite à la relocalisation, la situation bâtie avait peu changé. Seule la localisation du domicile avait été améliorée par la proximité de la famille. De plus, les auteurs mentionnent une augmentation dans les stimulations des aînés. Les futurs logements pour personnes âgées devraient donc porter une attention particulière à cela afin de créer de nouveaux environnements davantage stimulants.

Méthodologie :

Argumentation :

**

Mots-clés :

Proactivity, Relocation, Residential mobility, Home to home, Older people, Motivations, Environmental changes